

Encore un Français mutilé : Castaner, j'attends la Révolution, et ton procès...

écrit par Martin Moisan | 10 février 2019



Castaner, je vais te dire la vérité : déjà, quand tu étais au Parti socialiste, je ne pouvais déjà pas t'encaisser. Je trouvais que tu avais une gueule de traître. Tu portes sur ton visage l'arrogance des possédants, et la bassesse de ceux qui sont prêts à effectuer toutes les basses œuvres au service des régimes les plus pourris.

Je me souviens, lors des élections régionales, quand tu t'es retiré pour faire voter Estrosi et barrer la route à Marion (quelle honte, pour un socialiste, de faire élire une planche pourrie comme Estrosi), tu paraissais fier de toi, et tu nous abreuvais de tes valeurs républicaines qu'il fallait défendre pour s'opposer à la peste brune, incarnée par la belle blonde Marion. Tu savais que tu mentais à tes électeurs, que tu

baratinais les Français, mais ta carrière en dépendait. Cambadélis et Valls avaient décidé que le PS devait passer sous la table, et tu as obéi, comme un minable socialaud que tu es. Je te fais remarquer, espèce de serpillière (et cela s'adresse à ton complice de Saintignon, dans le Nord) que le candidat socialiste de l'Est de la France, Jean-Pierre Masseret, lui, s'est maintenu, malgré les insultes de Boutih et de tous tes camarades. Et Philippot a quand même été battu.

Tu as donc fini par trahir ton parti, et suivre Macron. Il faut remarquer, pour l'ancien joueur de poker que tu fus, que tu l'as joué fine, et que tu as un flair qui a manqué à nombre de tes copains socialauds, qui doivent se les mordre, aujourd'hui. Tu as commencé par tenir le parti, on t'a nommé chef des « En Marche », et quand Collomb a claqué la porte, tu as exigé l'Intérieur, et tu l'as eu.



Je vais te dire, Castaner, depuis que je suis la politique, j'en ai vu, des salopards passer au ministère de l'Intérieur. Et un paquet de tocards. Joxe était une pourriture, capable de monter l'affaire de Carpentras, pour discréditer le FN. Daniel Vaillant, qui tolérait les prières musulmanes dans son arrondissement, un tocard, un bon à rien, qui n'avait pas les épaules pour le poste. Nicolas Sarkozy avait de la gueule, et des bons discours, mais il n'a jamais passé le karcher qu'il avait promis. Alliot-Marie interdisait aux policiers de poursuivre les racailles s'il y avait un risque d'embrasement. Manuel Valls était une petite pourriture, capable de tricher grossièrement avec les chiffres de La Manif Pour Tous, de baratiner la France sur le péril d'extrême droite, et de faire dissoudre des groupuscules en se servant de la mort de Clément Méric. Cazeneuve a été le pire bon à rien que nous ayons eu, et la France l'a payé, plus de 200 morts lors de son passage à Beauvau, ce qui n'a pas empêché ce petit bonhomme de finir à Matignon.

Mais dans l'ignominie, tu les dépasses tous, Castaner. Jamais un ministre de l'Intérieur ne s'est comporté comme toi avec les Gilets jaunes. Je n'insisterai pas sur tes insultes récurrentes et tes provocations hebdomadaires, ni sur la manière grotesque, dénoncée par le syndicat France Police, avec laquelle tu minimises les chiffres des manifestants, semaine après semaine, depuis bientôt trois mois. Ce que je ne te pardonnerai jamais, et des millions de Français avec moi, c'est la boucherie dont tu te rends coupable toutes les semaines avec des Français. Jamais les racailles, ni les casseurs gauchistes, que tu as protégés tout au long de ces événements, pour salir le mouvement, n'ont subi la moindre violence de la part de tes policiers. Ce sont les Gaulois, le peuple, la France profonde, sur laquelle, sans vergogne, tu fais tirer toutes les semaines. Et à hauteur du visage. Certes, il n'y a pas de morts, à la suite de ces affrontements. Pas encore. Mais jamais un mouvement social n'a été réprimé aussi violemment. Plus de 5 000 arrestations, plus de 2 000 blessés, des centaines de prisonniers, incarcérés immédiatement, quand des multirécidivistes sont en liberté. Et tu as osé accuser les Gilets jaunes d'être responsables de leurs morts et de leurs blessés !

Mais surtout, triste sire, traître à ton pays, ennemi de ton peuple, tu te rends compte, à cause de toi, du nombre de Français qui n'auront plus jamais une vie normale ? Ce jeune homme a perdu sa main, simplement parce qu'une grenade a explosé près de lui. J'ignore qui il était, si c'était un antifa ou un Black Bloc, un ami patriote, ou tout simplement un jeune, mais il aurait pu être mon fils. Tout comme aurait pu être ma petite-fille Fiorina, 20 ans, qui a perdu son œil pour sa première manifestation. Tout comme auraient pu être mes enfants ces dizaines de blessés graves qui ont perdu une main, ou un œil, ou porteront des séquelles définitives de ton œuvre. Aucun repris de justice parmi les blessés graves, des Gaulois, des gens normaux, des Gilets jaunes. Pour une fois,

Mélenchon, dont je doute de la sincérité par ailleurs, et que je ne veux surtout jamais voir arrivé au pouvoir, a su trouver des mots justes pour décrire l'ampleur de la répression.

Castaner, tu as sur les mains le sang de tous ces Français que tes policiers ont blessés. Mais je te reproche une chose encore plus grave. Je n'aime pas les flics, c'est tripal, chez moi, mais je considère que les Français ont besoin de leur police, dans un contexte où nous sommes menacés par la présence de millions de musulmans qui rêvent, pour nombre d'entre eux, de nous imposer la charia. Or, à cause de toi et de ta clique, principalement ton patron Macron, nos compatriotes sont en train de haïr leur police, pour le plus grand bonheur des envahisseurs qui menacent nos valeurs, quotidiennement.

Tu n'as même pas de conscience, tu es un cynique, un tueur froid, cela se voit à ton apparence. L'image de ces personnes mutilées à cause de toi ne t'empêche même pas de dormir, j'en suis certain. Tu n'as jamais eu un mot pour eux, quand l'autre Gros mou de Hollande, socialiste comme toi, est allé au chevet de Théo. Il faut regarder cet échange avec Marine, où tu essaies de perturber une conférence de presse de la présidente du FN, pour voir que tu es le genre de personnage capable de tous les coups bas. Tu es un sale type, cela transpire dans toutes tes attitudes.

Castaner, j'espère être de ce monde quand la Révolution que j'appelle de mes vœux tous les jours va vraiment éclater, et que des mecs comme toi vont devoir courir, comme ton copain Griveaux il y a quelques semaines. J'espère voir des images quand ils seront capturés, emprisonnés, et devront rendre des comptes. Et si lors de ton arrestation, tu prends deux ou trois marrons, cela sera vraiment le service minimum, au vu de l'ensemble de ton oeuvre. Et j'espère que le procès auquel tu auras droit sera public, retransmis par toutes les chaînes de

télévision.

J'ai envie de te voir dans un box des accusés, avec tous tes complices, comme lors du procès de Nuremberg, et je suis certain que tu te comporteras en minable, expliquant, comme nombre de nazis, de manière piteuse, que tu n'étais qu'un exécutant, et que tu obéissais aux ordres.

Je vais même te dire, Castaner, si le gamin qui a perdu sa main ce jour avait été mon fils, je crois que j'aurais consacré le restant de mon existence à te faire payer son infirmité.

Je suis républicain, je suis surtout français, je n'appelle personne à la violence contre toi. Mais il va falloir qu'un jour tu payes, toi et tes sbires, les saloperies dont tu te rends coupable contre les Français, depuis trois mois, tous les samedis. Cette main perdue par ce gamin, c'est pour moi la blessure grave de trop. J'ai la haine contre toi, contre ton président, et contre tous ceux qui soutiennent ce régime. Je veux vraiment vous voir tomber, tous, et au plus vite.

Non seulement je ne te salue pas, mais je te souhaite de ne jamais croiser mon chemin, car j'en aurais encore, des choses à te dire...

<https://ripostelaique.com/encore-un-francais-mutile-castaner-j-attends-la-revolution-et-ton-proces.html>